



Colmar

# Destin d'une capitale rhénane

Vins, gastronomie, traditions festives et patrimoine ancestral sont à Colmar l'expression d'un art de vivre transmis depuis des générations. Le passé prestigieux de la ville s'inscrit au cœur de ses murs jusqu'à former un véritable musée en plein air.

## À l'origine : un pigeonnier

La mention de Columbarium, le Pigeonnier, apparaît pour la première fois en 823 dans une charte de Louis le Pieux. Le prestigieux statut de ville impériale est accordé au bourg par Frédéric II de Hohenstaufen en 1220 mais c'est Rodolphe 1<sup>er</sup> de Habsbourg en 1278 qui accorde à Colmar une réelle autonomie lui permettant, dès 1354, de devenir le **siège de la Décapole**, alliance militaire et politique de 10 villes alsaciennes qui ne disparaîtra qu'à la Révolution.

## Grande cité de l'Alsace française, Colmar s'affirme

Le 16<sup>e</sup> siècle apporte une prospérité qui permet à Colmar d'asseoir son importance et de mettre en œuvre la construction de nouvelles fortifications. A l'issue de la Guerre de Trente Ans, la ville est placée sous la protection française et 1679 voit son rattachement à la France. Colmar devient alors **capitale judiciaire et siège du Conseil Souverain d'Alsace**. En 1789, la ville devient chef-lieu du département du Haut Rhin.

## Une capitale régionale du 20<sup>e</sup> siècle

Dès 1842, la ville s'ouvre à de très importants chantiers : gare ferroviaire, port fluvial, canal la reliant au Rhin. L'annexion à l'Empire allemand de 1871 à 1918 n'interrompt pas son essor. Annexée à nouveau de 1939 à 1945, le Général de Lattre de Tassigny libère Colmar avec les troupes franco-américaines à l'issue des combats de la «poche de Colmar». Colmar se présente aujourd'hui comme la plus alsacienne des villes d'Alsace, proposant une vie culturelle intense et un patrimoine protégé d'une valeur exceptionnelle.

Un ancien couvent de Dominicaines du 13<sup>e</sup> siècle abrite depuis 1853 le **Musée d'Unterlinden**. De renommée internationale, c'est le musée des Beaux-arts de province le plus fréquenté de France. Proposant notamment un itinéraire archéologique et de nombreux départements d'arts décoratifs, arts populaires et d'art contemporain, c'est à sa prestigieuse collection de primitifs rhénans et au fameux **Retable d'Issenheim** que le musée doit sa notoriété. Chef-d'œuvre réalisé entre 1510 et 1516 par **Matthias Grünewald**, les malades venaient prier devant ses huit panneaux en bois de tilleul. Le déploiement de ses volets révèle différentes scènes religieuses dont une émouvante crucifixion.

